

Variations sur un thème

Pierre Claude

Number 2, October–December 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15519ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Claude, P. (1977). Variations sur un thème. *Moebius*, (2), 21–23.

VARIATIONS SUR UN THÈME

C'était un après-midi
Comme les autres
Auquel l'oeil habitué
N'accorde pas la chaleur
De son étonnement:
La terre, à l'accoutumée,
Avait tourné sur elle-même
Et avait ramené le soleil
A sa position d'horizon
La lumière brillait
Jaune et rose
Sur l'herbe verte et grasse
Qui entoure la maison
Des flaques d'eau
Scintillantes
Gisaient
Dans les excavations du sol
Ainsi que des étoiles chues
Un peu de vent
Très doux
Soufflait,
L'haleine du jour fatigué
Se ressaisissant;
Des cris d'oiseaux fusaient
Au milieu de battements d'ailes
Et des rumeurs d'ébats
D'enfants en joie,
Tandis que dans le lointain
Cornaient des trompes de voitures
Dans le murmure des moteurs en marche;
Les arbres, à leur place,
Frétillaient

En agitant leurs têtes
Baignées dans la clarté
Du jour près de disparaître.
Pourtant
La vision de tant
De simplicité
Comme les semailles
De grains nouveaux
Fit germer en moi
Des pensées soudaines,
Ruée d'aspirations
De la nature blessée
Tenue par les entraves
A son essor:
" Oh! Que j'aimerais!
Sublime innocence!
Me dépouiller le coeur
De tous les souvenirs
Qui l'accablent,
Lui arracher toute possibilité
De penser à demain,
Tisser dans la trame
Des choses matérielles
Mon âme toute nue,
Et, comme un enfant,
Me confondre
Avec l'éternel écoulement
Des éléments de l'univers
Et en jouir simplement
De l'intérieur "

Mais l'amertume est là
A chaque tournant
Des voies de l'intelligence
Comme un voleur aux aguets
Pour nous dérober
Nos instants de présence

Aux choses
Et, malédiction!
Nous forcer
A nous écarteler
Entre notre passé
Mort à tout jamais
Et notre avenir
Encore dans les limbes
De l'inexistant.
Tandis que la vie
Insaisissable
Sollicite nos poursuites
A travers son propre domaine
Le présent
Hors duquel
S'étendent alentour
En nuées de sirènes
Et de chimères
Nos rêves surannés
Et nos désirs posthumes.

Avides de permanence
Et de sécurité
Dans un univers de durée
Où chaque minute
Née de la précédente
Se crée dans la suivante
Selon le jeu incessant
Du présent qui se renouvelle,
Nous vivons
Suspendus
Entre nos regrets
Et nos inquiétudes
Nous refusant d'être solidaires
De l'instant que nous sommes
Dans l'oubli total
De ce que nous sommes.